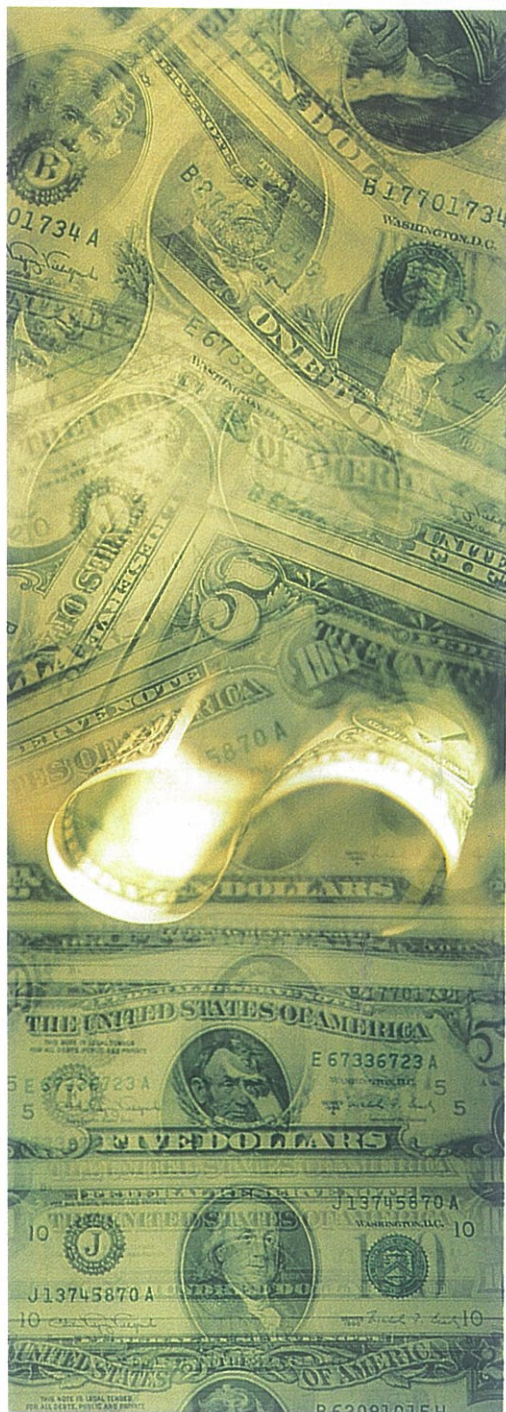


# Faut-il "croire" en la Bourse?

*'est bien connu que les boursiers aiment jouer à se faire peur. Alors jouons un peu.*

La bourse, c'est un marché de troc un peu évolué, alors essayons d'être simple.

L'acheteur acquiert des actions qui sont le droit aux futurs bénéfices du travail d'une catégorie de gens et d'investissements d'une autre (ou des mêmes) dans une communauté correspondant à ces actions et dénommée entreprise.



Pour qu'il y ait achat, il faut que l'acheteur croit qu'à son droit au bénéfice vont correspondre des dividendes dont l'anticipation est le facteur principal d'évaluation des actions, mais il faut aussi qu'il croit que le système boursier va perdurer et qu'à un moment ou un autre, il pourra revendre ses titres.

A l'évidence, pour qu'il y ait un acheteur, il faut un vendeur et ce vendeur doit croire que la monnaie dans laquelle il va être payé est utilisable. Or, cette monnaie n'est utilisable que parce que dans un lieu et un temps donné on s'accorde à croire qu'elle sera acceptée comme moyen de troc. C'est d'autant plus vrai (en apparence) que, la masse monétaire étant supérieure aux réserves d'or, elle n'est plus convertible. En réalité, la conversion ne faisait que reporter le problème sur la croyance en la valeur de troc de l'or qui, si cette croyance avait cessé, aurait réduit ce métal à un faible intérêt strictement utilitaire.

On s'aperçoit d'ailleurs à propos de l'or que la croyance en sa valeur de "réserve" a tendance à disparaître et quand le dollar a "décroché" de l'or pour le remplacer, cette croyance s'est reportée sur le dollar.

Faut-il en conclure qu'il y a une corrélation précise entre la "croyance" et l'utilité générale; c'est bien possible comme nous allons le voir.

Supposons que la croyance (le mot crédit vient du latin "credere" qui signifie croire) en la bourse et la monnaie s'évanouisse, il resterait alors la propriété et notamment celle immobilière qui permet de vivre physiquement.

L'inconvénient est que la propriété résulte d'un papier sur lequel est écrit le mot "propriétaire" et que tout le monde y croit, même le locataire qui paye pour cela. Supposons que cette croyance disparaisse, il faudra faire appel à la police ou à l'armée pour se protéger. Mais la police et l'armée n'existent que parce que les hommes qui l'animent croient en leur mission et dans le maintien des valeurs auxquelles croient aussi l'ensemble des

citoyens parmi lesquelles figurent la propriété la monnaie, etc.

Dans l'utopie collectiviste, il n'y a pas de bourse, plus de monnaie, plus de propriété, et dans cette logique fumeuse, plus d'armée et de police, mais, et même si cela a pris du temps et fait beaucoup de morts, plus personne ne croit à cette utopie.

Alors, faut-il croire en la bourse, avec ses hauts et ses bas, ses avantages et ses inconvénients? Bien sûr, puisqu'elle fait partie de notre système et a trouvé sa justification économique de lieu d'échange dans une société basée sur ceux-ci.

Elle durera tant que durera notre société, qui n'est peut-être pas le schéma le plus idéal (sur le papier), mais s'est avéré le meilleur (ou le moins mauvais) à la lumière des autres expériences.

Du moins, c'est ce que ... je crois!

Edouard Chambost  
avocat et écrivain

